

LE SANTO BAMBINO (1)

L'année 1896 a amené le couronnement solennel d'un Roi: c'est une cérémonie qui devient de plus en plus rare. Ce couronnement est d'autant plus cher aux cœurs catholiques qu'il ne s'agit pas d'un Roi de la terre, mais du Roi éternel du monde et des cieux, du Souverain aimé des Romains, de l'aimable petit Bambino de l'Araceli.

Durant l'année 1894, le Chapitre de Saint-Pierre a décidé de le couronner contre tous les usages pourtant. Beaucoup de Vierges miraculeuses l'ont été et avec elles le divin Enfant qu'elles offrent à l'amour du monde, mais seul le divin petit Roi n'a jamais reçu cet hommage.

Cette année a donné cette gloire au Jésus de l'Araceli.

Peut-être nos lecteurs ignorent-ils son histoire.

Lorsqu'approchèrent les temps prédits par les prophètes d'Israël, annoncés aussi par la Sibylle païenne, l'Araceli portait encore le nom de Mont Capitolin, les idoles impures du peuple romain y recevaient les hommages des consuls et de la plèbe.

Au mois d'octobre de la cinquante-sixième année de son règne, l'empereur Auguste gravit la célèbre colline pour y offrir aux dieux un sacrifice afin de connaître d'eux quel mortel lui succéderait sur le trône impérial nouvellement fondé. Tandis que le sang des victimes ruisselait autour de l'autel, Auguste aperçut au milieu des nuages de fumée diaprée qui s'élevaient dans les airs, une Matrone noble, majestueuse et d'une incomparable beauté. Elle tenait dans ses bras un gracieux Enfant, et s'adressant à l'empereur, elle lui ordonna de respecter ce lieu destiné à servir de trône à son Fils. Profondément impressionné, le César voulut consulter l'oracle du temple, mais la voix de l'enfer fut impuissante à proférer le mensonge et Satan dut avouer qu'un enfant venu du ciel, et d'une génération sans tache règnerait en effet sur cette colline.

En mémoire de cette événement, Auguste, instrument inconscient de la volonté divine fit élever au lieu même de l'apparition un autel qui porta cette inscription: *hæc ara primogeniti Dei est.* " C'est ici l'autel du premier-né de Dieu ".

Au milieu des divinités mensongères du paganisme, ces paroles mystérieuses apparaissaient comme le signe de Celui

(1) Extrait de la *Voix de Saint-Antoine*.